

L'Abonné de la Nouvelle-Orléans... PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Number: 323 rue de Carondelet, New Orleans, Louisiana.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., ON SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Du 22 mai 1912, Thermomètre de E. Claudel, Ophtalmien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

LA GUERRE ITALO-TURQUE.

On recommence à agiter dans les cercles officiels européens la question d'une intervention amicale à Rome et à Constantinople, en vue de mettre un terme à la guerre italo-turque.

considère l'annexion de la Libye comme un fait acquis, sur lequel il n'y a pas à discuter; la Porte se déclare toute disposée à la paix, dont elle est sincèrement désireuse, pourvu que l'Italie évacue le vilayet de Tripoli et retire le décret d'annexion.

Les opérations italiennes dans l'Égée soulèvent une inquiétude en Europe.

Paris, 22 mai. L'extension prise par le conflit italo-turc commence à provoquer de sérieuses inquiétudes parmi les puissances neutres, et font ressortir une fois de plus la nécessité de mettre un terme à ce long conflit.

Le serpent de mer!

Il vient d'en arriver une bien bonne aux matelots de la "Marie-Jeanne", petit chalutier de l'île de Groix. L'équipage pêchait à la traine, l'autre jour, dans les "Oureaux".

Quand le sous-marin "Frustodou" revint au bassin, à Lorient, on se fut pas peu étonné de constater qu'il s'en était allé attaché à un fillet.... L'histoire s'explique bientôt....

RETOUR DE Mme SIMONE A PARIS.

Paris, 11 mai. Ce que Mme Simone vient d'essayer et de réussir en Amérique, elle est probablement la première actrice européenne à l'avoir fait.

Nous avons eu, en effet, le plaisir de la rencontrer, hier soir, dans le charmant appartement d'où elle domine la Seine, et qu'elle a quitté il y a quelques jours.

— Si je suis satisfaite?... Voyez comme j'ai l'air de me porter bien!... Enfin j'étais partie pour huit semaines — car je ne compte plus maintenant, selon la coutume américaine, que par semaines — et j'en ai passé vingt-cinq!

— Le Retour de Jérusalem! fat parmi les pièces qui attirèrent davantage la foule, conquise par le conflit profond qui forme la trame de l'œuvre.

pour son père, sa mère, son grand-père, son frère, sa sœur, son neveu ou son chien: rien pour son amant!

Le succès de "La Princesse lointaine" fut triomphal. Edmond Rostand l'appréhendait avec joie.

Je voyais Mme Simone débordante d'une telle allégresse à l'évocation de son séjour à New-York, qu'une inquiétude me vint et que je lui dis:

— Songez vous donc à y vivre désormais!

Elle ne protesta point. Mais de sa voix nasale et nette, elle fit en souriant:

— Ma foi, je me le demande presque. La vie américaine est si tentante, si libre, si gaie, le ciel de New-York si pur, la société si accueillante, les femmes si choisies, et l'on se trouve emporté dans un tel tourbillon de travail, de puissance, d'amour de la vie, que j'ai quitté ce pays ardemment attachée avec un peu de mélancolie.

— C'est en effet décidé. Chaque année, Mme Simone ira donner à New-York trois mois de représentations, de novembre à février et elle nous reviendra chaque printemps pour les créations qui lui seront offertes.

Nous avons eu, en effet, le plaisir de la rencontrer, hier soir, dans le charmant appartement d'où elle domine la Seine, et qu'elle a quitté il y a quelques jours.

— Si je suis satisfaite?... Voyez comme j'ai l'air de me porter bien!... Enfin j'étais partie pour huit semaines — car je ne compte plus maintenant, selon la coutume américaine, que par semaines — et j'en ai passé vingt-cinq!

— Le Retour de Jérusalem! fat parmi les pièces qui attirèrent davantage la foule, conquise par le conflit profond qui forme la trame de l'œuvre.

— Si je suis satisfaite?... Voyez comme j'ai l'air de me porter bien!... Enfin j'étais partie pour huit semaines — car je ne compte plus maintenant, selon la coutume américaine, que par semaines — et j'en ai passé vingt-cinq!

Un Menu

- Le "Gil Bias" publie le menu du banquet qu'offrirait M. Bruce Ismay aux passagers de première classe le soir même de la catastrophe: "R. M. S. "Titanic", 14 avril 1912"

Pour combien de convives ce fastueux repas fut le dernier!

Les Progrès du Nervosisme.

On s'est, en ces derniers temps, beaucoup préoccupé, dans les milieux scientifiques et autres, des progrès du nervosisme contemporain.

— L'horrible "struggle for life", écrit Monin, dès 1890, est le grand générateur du "nervosisme" qui envahit la pathologie contemporaine.

— A voir l'influence des commotions, telles que les tremblements de terre, l'action de la foudre, les accidents de chemin de fer, sur la production des troubles cérébraux et névropathiques, certains ont pensé — tel le professeur Pelman, de Dusseldorf, — à incriminer... la Révolution française!

— Assurément il est des lésions — et les lésions du cerveau, entre autres — est, disons-nous, des lésions qui se transmettent par hérédité.

— C'est, si vous le voulez, un facteur de la névropathie contemporaine, mais ce n'est pas l'unique.

Il y a bien longtemps, dans de mémorables leçons dont beaucoup n'ont pas perdu le souvenir, le regretté Légrand du Saullé notait cette influence des grands cataclysmes sociaux sur la défaliance de la fonction nerveuse.

Après le désastre de Sedan, pendant le siège de Paris, les asiles ont été peuplés de sujets atteints de folie des persécutions, de démence mélancolique.

— Mais ce qui se justifie aux époques de perturbation sociale ne saurait expliquer ce que nous observons dans une atmosphère calme et sereine.

— A quoi attribuer cette diminution dans la résistance des éléments nerveux? M. le conseiller Proal, dont les études sur la criminalité ont été particulièrement remarquées, estime qu'une foule de causes ont déterminé les progrès du nervosisme.

— La vie moderne est plus agitée qu'autrefois, surtout dans les grandes villes. Cette agitation des grandes villes est encore accrue par les préoccupations de la lutte pour la vie, qui devient de plus en plus difficile.

— Les difficultés sans cesse croissantes de la lutte vitale, — écrivait jadis notre confrère — les énormes dépenses d'activité imposées par cette lutte, l'extension désordonnée des affaires, l'agitation fébrile de la cupidité et de l'ambition, le dérèglement effrayant des passions humaines, les progrès constants de l'alcoolisme et de l'avarie — telles sont les principales causes qui, en surexcitant le fonctionnement cérébral et en dé-

viant la physiologie des centres nerveux, provoquent l'explosion inévitable de la folie.

— L'éminent magistrat que nous venons de citer ne s'en tient pas à un examen superficiel; il précise, et avec quelle netteté! On croirait entendre un réquisitoire.

— Les hommes, de leur côté, trouvent dans les grandes villes toutes les causes de fatigue et de nervosisme: l'acuité de la concurrence, la vivacité des rivalités professionnelles, les inquiétudes causées par les affaires et, à côté de ce surmenage moral et intellectuel, toutes les causes d'excitation physique.

— Le travail ne s'exerce pas toujours dans des conditions satisfaisantes pour le système nerveux. Les machines à coudre, l'électricité industrielle, la trépidation des voitures déterminent des maladies nerveuses.

— Les jeunes filles qui travaillent dans des ateliers mal aérés, avec une nourriture insuffisante, deviennent vite anémiques et névropathes.

— La préparation aux examens détermine, par des excès de travail, des cas nombreux de neurasthénie. L'échec produit assez souvent le découragement, des accès de désespoir et même des cas de folie et de suicide.

— Dans les classes élevées de la société, l'abus des plaisirs, de la musique languide, le goût des émotions, la recherche des raffinements du luxe, de la table, amoindrent la volonté, développent la sensibilité et la sensualité aux dépens de la raison.

— On nous arrêterons-nous sur cette pente fatale? N'étant pas doué du don de prophétie, nous nous garderons de hasarder une prédiction; mais nous avons tenu à constater un fait et, au risque de passer pour un alarmiste, nous avons crié le danger, pour que les intéressés s'en précautionnent.

Docteur CABANES.

"FERT"

— La brillante occupation de Rhodes par l'armée italienne, écrit le "Times", ouvre une vieille question héraldique à laquelle le souvenir de cette île est mêlé.

— Mais ce qui se justifie aux époques de perturbation sociale ne saurait expliquer ce que nous observons dans une atmosphère calme et sereine.

— A quoi attribuer cette diminution dans la résistance des éléments nerveux? M. le conseiller Proal, dont les études sur la criminalité ont été particulièrement remarquées, estime qu'une foule de causes ont déterminé les progrès du nervosisme.

— La vie moderne est plus agitée qu'autrefois, surtout dans les grandes villes. Cette agitation des grandes villes est encore accrue par les préoccupations de la lutte pour la vie, qui devient de plus en plus difficile.

— Les difficultés sans cesse croissantes de la lutte vitale, — écrivait jadis notre confrère — les énormes dépenses d'activité imposées par cette lutte, l'extension désordonnée des affaires, l'agitation fébrile de la cupidité et de l'ambition, le dérèglement effrayant des passions humaines, les progrès constants de l'alcoolisme et de l'avarie — telles sont les principales causes qui, en surexcitant le fonctionnement cérébral et en dé-

— La brillante occupation de Rhodes par l'armée italienne, écrit le "Times", ouvre une vieille question héraldique à laquelle le souvenir de cette île est mêlé.

— Mais ce qui se justifie aux époques de perturbation sociale ne saurait expliquer ce que nous observons dans une atmosphère calme et sereine.

tres de quatre vertus, dont la force et la tempérance; d'autres les premières lettres de: "Frappés, entres, rompez tout", ce qui est bien brutal. Le Vénitien Angelo Boiada, enivré par van Mirle, assure que cela veut dire: "Fortitudo ejus Rhodum tenuit".

— L'éminent magistrat que nous venons de citer ne s'en tient pas à un examen superficiel; il précise, et avec quelle netteté! On croirait entendre un réquisitoire.

— Les hommes, de leur côté, trouvent dans les grandes villes toutes les causes de fatigue et de nervosisme: l'acuité de la concurrence, la vivacité des rivalités professionnelles, les inquiétudes causées par les affaires et, à côté de ce surmenage moral et intellectuel, toutes les causes d'excitation physique.

— Le travail ne s'exerce pas toujours dans des conditions satisfaisantes pour le système nerveux. Les machines à coudre, l'électricité industrielle, la trépidation des voitures déterminent des maladies nerveuses.

— Les jeunes filles qui travaillent dans des ateliers mal aérés, avec une nourriture insuffisante, deviennent vite anémiques et névropathes.

— La préparation aux examens détermine, par des excès de travail, des cas nombreux de neurasthénie. L'échec produit assez souvent le découragement, des accès de désespoir et même des cas de folie et de suicide.

— Dans les classes élevées de la société, l'abus des plaisirs, de la musique languide, le goût des émotions, la recherche des raffinements du luxe, de la table, amoindrent la volonté, développent la sensibilité et la sensualité aux dépens de la raison.

— On nous arrêterons-nous sur cette pente fatale? N'étant pas doué du don de prophétie, nous nous garderons de hasarder une prédiction; mais nous avons tenu à constater un fait et, au risque de passer pour un alarmiste, nous avons crié le danger, pour que les intéressés s'en précautionnent.

Docteur CABANES.

ATTICHES ÉLECTORALES.

Nous avons déjà parlé des affiches électorales retrouvées dans la rue d'Abondance à Pompéi. Le "Fero" en cite quelques-unes, qu'il compare aux nôtres: Sur un placard, près d'une porte, on lit:

— Proculus, nomme Sabinae fidei; ensuite il te nommera toi-même.

Il arrive que les femmes s'en mêlent et voici une affiche que deux d'entre elles ont signée: "Stacia et Petronia recommandent M. Casselina et L. Albulina;

— La brillante occupation de Rhodes par l'armée italienne, écrit le "Times", ouvre une vieille question héraldique à laquelle le souvenir de cette île est mêlé.

— Mais ce qui se justifie aux époques de perturbation sociale ne saurait expliquer ce que nous observons dans une atmosphère calme et sereine.

— A quoi attribuer cette diminution dans la résistance des éléments nerveux? M. le conseiller Proal, dont les études sur la criminalité ont été particulièrement remarquées, estime qu'une foule de causes ont déterminé les progrès du nervosisme.

— La vie moderne est plus agitée qu'autrefois, surtout dans les grandes villes. Cette agitation des grandes villes est encore accrue par les préoccupations de la lutte pour la vie, qui devient de plus en plus difficile.

Feuilleton - DE - L'ABEILLE DE LA N. O. - GRAND ROMAN INEDIT - Par ELY HORTOLIER - SECONDE PARTIE - Le docteur Reynier avait été compagne de pension de Mme Saint-Oyan. L'été dernier, cette

jeune femme fut appelée au chevet de son fils, mourant du croup. Elle le serva.... Je témoignai mon admiration au peu trop élogieusement peut-être. Toujours est-il que Francesco devint fier, et que Mlle Reynier ne mit plus les pieds chez nous.

les du comte de Vaudreuil-Lescaignes, l'ex-Clovis Couturier ne pouvait longuement se débattre. D'ailleurs, cette exhumation confirmait trop bien l'acception suprême de la défente!

— Un avocat? Pourquoi faire? répéta de nouveau le financier. Je n'en aurai pas besoin. Tout ceci va s'éclaircir sans qu'on dérrange un de ces messieurs.

— Votre confiance me fait plaisir, votre calme aussi. Cela prouve l'excellence de votre cause.

— On verra.... on verra.... Puis-je, monsieur le juge, vous adresser une demande?

magistrat. Ce qui doit être secret restera secret. — Bien, je vais donc parler. Michel obligea Francesco à s'asseoir, il prit place auprès d'elle.